

LE VOILE: SYMBOLE OU ACTE INDIVIDUEL

LE VOILE EST BIEN PLUS QU'UNE TENUE VESTIMENTAIRE

Le voile: symbole ou acte individuel

Le voile est bien plus qu'une tenue vestimentaire.

Le port de ce vêtement sacré devant proscrire toute féminité pouvant provoquer le «pêché» renvoie à une approche de séparation, met à mal l'égalité des sexes, la liberté individuelle lorsqu'il est imposé.

Porté par conviction religieuse, par lassitude, par faiblesse, par calcul, par provocation, par ras le bol, par mimétisme... Les cas sont différents.

C'est pourquoi, avant de se demander si c'est un libre choix des femmes de le revêtir ou pas, interrogeons nous sur la signification du voile.

Qu'est le voile ?

D'abord un symbole religieux et politique, qui semble avoir plus marqué dans les temps anciens un statut social qu'une infériorité sexuelle.

Cette pratique a essentiellement été conservée dans l'ère islamique mais il est évident que l'éternel foulard noir porté par les femmes sardes, corses, grecques, siciliennes, andalouses et autres du Bassin méditerranéen chrétien, en est un résidu, tout comme le voile des religieuses, au point qu'aujourd'hui dans les pays musulmans, la sorte de voile appelé hidjab porté par les femmes, a plus à voir avec celui que portent les «sœurs» que celui porté par les musulmanes.

Ce choix signifie de manière tout à fait évidente que cette sorte de vêtement a plus à voir avec un ordre religieux, hiérarchisé et hégémonique, qu'avec une liberté individuelle que l'on prendra ou qui serait restreinte par une autorité masculine.

Pourtant il n'y a aucun texte dans la charia qui exige le port du voile. Ce n'est qu'une coutume, un juriste égyptien de renommée. Saïd Al-Achmawi, publie une série d'articles où il dénie tout caractère religieux au hidjab, se basant sur une étude théologique détaillée qu'il publie ensuite dans un livre intitulé la Vérité du Hidjab et l'argument du hadith, où il dénonce notamment l'instrumentalisation de la question par les mouvements de l'Islam politique. «Le Hidjab, tel qu'il est connu actuellement, est un slogan politique et non une obligation religieuse».

La question du voile est complexe et ne peut être réduite à l'interprétation hâtive consistant pour les uns, à ranger le voile dans les oripeaux de l'oppression féminine et pour les autres considérer la minijupe comme synonyme de dépravation des mœurs et plus que liberté, preuve de libertinage.

En vérité, cela relève à la fois, tant pour le port du voile que pour la minijupe, de développement sociaux, culturels, économiques voire politico-religieux. Beaucoup plus problématiques dans nos sociétés musulmanes.

Le débat sur le voile de la femme n'a jamais été tranché. Ce que les islamistes aujourd'hui tentent de faire en le posant comme un commandement de l'Islam tout comme la prière ou le jeun. Tout débat sur le sujet devenant donc une apostasie et un reniement des piliers fondateurs de l'Islam.

Le voile, l'un des signes du mode de vie urbain, était perçu comme facteur de valorisation du statut féminin. Il semble que la sédentarisation et l'exode rural soient aujourd'hui une des causes de l'adoption du voile. Ce sont les groupes où la participation des femmes à la vie socio-économique est différente, le voile n'est pas porté. C'est dans la vie religieuse, lors des cérémonies de pèlerinage que les femmes sont amenées à porter le voile de façon stricte, mais il en est de même lors-



Le Hayek: Voile Traditionnel en Algérie

qu'elles rendent visite à des familles conservatrices, lorsqu'elles sont en voyage, bénéficiant sous leur voile d'un espace privé, réservé.

Il s'agit en fait de respecter la tradition pour ne pas choquer les interlocuteurs et pour rendre la communication possible.

En suivant la coutume, en se pliant à la norme, les femmes voilées permettent au présent d'être relié au passé. En tant que signe, le voile est aujourd'hui survivance d'une mode passée, mais dans sa forme portée actuellement (vêtement réel), il a aussi une «existence posthume» normale à toute mode qui survit à elle-même.



Il apparaît tantôt comme une réplique s'approchant le plus possible d'un modèle considéré comme traditionnel, tantôt comme une véritable nouveauté.

L'extension du port du voile dans de nombreuses régions, se fit donc avec la transformation de la structure traditionnelle et l'admission du mode de vie urbain comme archétype. Ce phénomène toucha ainsi peu à peu toutes les catégories sociales, qui imitèrent la bourgeoisie des villes. Mais entre – temps les femmes mises en contact avec l'Occident abandonnaient le voile, la réclusion et parfois des principes élémentaires de la loi coranique. Vécu par les conservateurs comme une «décadence», le port du voile prit encore de l'ampleur et devient pour beaucoup de familles, un moyen de défense des valeurs traditionnelles et islamiques, face à ce qu'elles considéraient comme un viol de l'Occident, une dépersonnalisation qui entraînerait un relâchement des mœurs.

Plusieurs traductions sont possibles dont «décence», «séparation» ou fait de cacher au regard». Elle ne fait pas directement appel à la notion de vêtement. Le voile est en fait l'instrument matériel du hidjab, une frontière entre soi et les autres, le moyen pour les femmes de voir sans être vues et la possibilité de communiquer avec les hommes.

Le voile est donc doublement discriminatoire: il sépare les femmes des hommes et il sépare les femmes honnêtes des autres. Car on n'exige pas des prostituées de se voiler ! Le voile est dérangeant en ce qu'il est le symbole de cette stigmatisation du corps des femmes.

Stigmatisation qui dans l'histoire de l'humanité s'est traduite par un statut de second rang pour les femmes dont nous sortons à peine dans nos sociétés. Cette peur de la sexualité des femmes est à l'origine de l'obsession de la virginité, de mariages forcés, de crimes d'honneur, de la lapidation des femmes adultères.

Le port du voile n'est pas l'exclusivité des sociétés musulmanes. Presque toutes les religions en utilisent le symbole.

Il évoque la dissimulation des choses secrètes, alors que le dévoilement est une révélation, une connaissance, une initiation.

Mais dans la tradition islamique, le voile, le hidjab prend une importance particulière: voile qui sépare les damnés et les élus; qui sépare les incroyables du Prophète; voile derrière lequel Dieu s'adresse aux hommes. Hidjab implique donc une séparation. Et c'est dans ce sens que la symbolique du voile imposé aux femmes est interprétée.

Le vêtement, instrument de pudeur, doit dissimuler le corps, en même temps refléter la dichotomie sexuelle du monde. Cette tradition vestimentaire se fonde sur l'extrapolation d'un avertissement adressé dans le coran aux croyants: «Dis aux croyants de baisser leurs atours que ce qui en paraît, qu'elles rabattent leurs voiles sur leurs gorges...».

«O, Prophète, dis à tes épouses et à tes filles et aux femmes des croyants de ramener sur elles leurs grands voiles, elles en seront plus vite reconnues et exemptes de peine».

Aujourd'hui la représentation de la femme algérienne par exemple telle qu'on l'a donné à voir à l'extérieur est souvent caricaturale. Cette image est véhiculée par certains médias, mais aussi à partir d'Algérie, même par les leaders de certains courants politiques et associatifs.

Les Algériennes seraient profondément scindées en deux groupes. Il y aurait d'un côté des femmes «modernes», instruites, travaillant vêtues de court et cheveux au vent, circulant librement dans l'espace public. Elles seraient pour les uns l'avenir et la fierté de l'Algérie; sa honte et son impasse pour les autres.

Et d'autres femmes sont contraintes de vivre recluses dans l'espace domestique, faisant de brèves incursions dans l'espace public, cachées derrière leur hidjab. Preuve palpable de l'échec de modernisation de l'Algérie et symbole de l'authenticité algérienne.

Cette opposition entre modernité et tradition est nette et à la fois contradictoire et complexe; car que souvent n'a-t-on vu filles en pantalon ou en minijupe marchant bras dessus – bras dessous en riant à gorge déployée avec des jeunes femmes en hidjab. Elles sont collègues, camarades de classe, voisines et parfois même sœurs de sang. Au hasard d'une promenade dans les rues, vous verrez aussi des jeunes fem-

mes en hidjab marchant main dans la main avec leurs amoureux; ou encore des mères habillées à l'euro-péenne au côté de leurs filles, en hidjab...

En fait, les femmes vivent comme les hommes – les premières de façon plus intense et moins crispée, le mouvement de modernisation que l'Etat Algérien indépendant a initié depuis 1962.

Société meurtrie et frustrée par plus de 130 années d'une modernisation coloniale bloquée, tronquée et marginalisatrice du toutefois sous le coup d'un statut personnel obsolète, une nouvelle forme d'expression de l'Islam qui est d'abord et avant tout la volonté d'une minorité qui, en dehors des jeux démocratiques veulent s'emparer du pouvoir dans leurs pays respectifs.

Constatant l'échec attribué aux élites occidentalisées, diagnostiquant ces échecs comme étant la conséquence directe de l'éloignement des préceptes et de la morale islamiques, la solution qu'ils préconisent est l'instauration d'Etats islamiques qui auraient pour rôle d'imposer et de faire respecter la loi islamique qui mettrait en conformité la société avec la morale.

Alors voile ou minijupe référant et renvoi idéologique certainement, conflit de civilisations, de génération assurément, quoi qu'il en soit, obligation nous est faite aujourd'hui de retrouver un équilibre et une harmonie ailleurs que dans la longueur du tissu parce qu'en vérité, c'est de cela qu'il s'agit. Pour cela par delà les sacrifices de femmes mortes assassinées d'avoir eu à mener ce combat, nos sociétés doivent impérativement porter cet espoir de plus d'égalité, de plus de démocratie et de liberté en dehors du champ de la morale, à moins de penser avec les pieds ! Des jambes bien galbées seraient-elles un programme politique qui ouvrirait les portes de l'Assemblée Nationale ?

Il faut remarquer que quel que soit la femme qui porte un voile et quel que soit sa religion, le voile correspond à une vision du rôle et du statut des femmes qui est en contradiction avec sa place et son statut dans une société démocratique c'est-à-dire mixte et égalitaire ■